



1988 - 2018
30 ans de combat



COMITÉ de DÉFENSE et de DÉVELOPPEMENT du RAIL de la région de Montluçon et du Val de Cher
Maison des cheminots 2, rue Chantoiseau . 03100 MONTLUÇON
<http://coderail.free.fr/>

RASSEMBLEMENT EN GARE DE MONTLUÇON

SAMEDI 15 SEPTEMBRE 2018

Le CODÉRAIL est présent ce matin comme samedi dernier à COMMENTRY, pour les mêmes raisons et comme il le sera pour toutes les initiatives en faveur du rail.

Vous dites, monsieur le maire, ne pas avoir été prévenu ni de la suppression du guichet de Montluçon ni des changements à intervenir au prochain service SNCF 2019. La SNCF est coutumière du fait surtout quand elle doit annoncer les mauvaises nouvelles.

Pour autant, ni le CODÉRAIL, ni les cheminots qui ont lutté pendant 3 mois contre la réforme ferroviaire ne sont surpris par ces décisions. Elles découlent directement de la réforme confortablement votée par les députés et les sénateurs. A cet égard, on peut se demander si, avant de se prononcer POUR la réforme les parlementaires ont consulté leurs électeurs en territoire ? Assurément pour expliquer son bien fondé... Mais s'agissant des conséquences prévisibles, ils ont sans doute été beaucoup plus discrets. Pourtant, les cheminots et le CODÉRAIL ont alerté tous ceux qui ont bien voulu entendre.

La réforme demande instamment à la SNCF de réaliser d'importants gains de productivité. Alors, diminuer les heures d'ouverture d'un guichet, en fermer un autre, fermer une gare, ne plus équiper les trains en contrôleurs, transférer une desserte sur la route, restructurer le chantier Escal/ Accueil à Montluçon, sont des gains de productivité courants. Mais sachez que ces économies vont être défalquées de la contribution financière de la Région. Or, c'est pourtant bien la Région qui définit précisément le service à effectuer à l'opérateur. Comment définir précisément le service sans en fixer les critères de qualité ? Et c'est là que les dés sont pipés. En AURA, sous couvert de non-ingérence dans l'organisation interne de la SNCF, la Région laisse la SNCF s'organiser comme elle l'entend sans protester sur la suppression d'élémentaires services aux usagers.

Savez-vous que sur la cinquantaine de points de vente recensés seulement 10 subsisteraient en Auvergne ? Peut-être moins !

Savez-vous que les recettes générées par les contrôleurs évaluées à 2 M€ ont baissé des 3/4 ?

Alors vouloir s'attaquer au récurrent problème de la fraude, OK ; mais avec moins de guichets et moins de contrôleurs, bon courage !

Quant à croire que la fermeture de guichets à MONTLUÇON, COMMENTRY, GANNAT et ST GERMAIN des FOSSÉS relève de la pure coïncidence avec le fait que ces gares sont des points d'arrêt réguliers de la desserte BORDEAUX-LYON stoppée aujourd'hui à MONTLUÇON que ni l'État, ni la SNCF, ni la Région ne souhaitent rétablir, là c'est croire au Père Noël !

Mais on n'en a pas fini avec les gains de productivité.

Durant les mois qui viennent, la pertinence des « petites lignes », que nous nommons, nous, « lignes de proximité » va faire l'objet d'une étude pour juger quelles sont celles qui méritent d'être conservées ou non. Qui va la réaliser, cette étude, et sur quels critères ?

Gageons que si on laisse SNCF-Mobilités et SNCF-Réseau décider seuls de la pérennité des lignes en suivant scrupuleusement les inévitables recommandations de l'État, de Bercy avec la complaisance des Régions, bon nombre de lignes vont fermer y compris chez nous ! Les déserts ferroviaires vont se multiplier, ce qui ne manquera pas de réjouir les nouveaux promoteurs de « voies vertes » se découvrant soudainement une âme d'écolo jusqu'alors insoupçonnable !

Le CODÉRAIL demande instamment que toute décision soit systématiquement précédée d'une étude socio-économique instruite par un organisme indépendant, demande que pourraient soutenir les élus attachés à leurs dessertes ferroviaires.

Quant au train direct MONTLUÇON-PARIS, il va disparaître et nous craignons que les Montluçonnais supportent la double peine du changement à BOURGES et du temps de trajet toujours aussi long.

Enfin, le CODÉRAIL faisait partie de la délégation reçue par Madame la Sous-Préfète lors de la Marche du 28 avril. Il y a été question d'une rencontre avec SNCF-Réseau pour faire le point sur les lignes du bassin de Montluçon. Cette rencontre a-t-elle eu lieu, car le CODÉRAIL n'en a toujours pas de nouvelles ?

Et notre proposition de débattre dans des « **Assises de l'activité ferroviaire à Montluçon** » tient toujours, mais elle n'a recueilli jusqu'alors que peu d'échos favorables, seulement ceux en provenance de « gaulois réfractaires ».